

UN ALLIGATOR AUSSI FORT QUE SIX HOMMES

Lizzie, un farouche et hideux alligator du Jardin Zoologique de Cincinnati, est doué d'une voracité qui nous remémore la fable antique du Temps dévorant ses enfants. Agé de 123 ans, état adulte d'un alligator, le monstre, qui pèse 714 livres, récréait ses forces émoussées par un long jeûne hivernal, en mangeant tous les petits alligators du grand bassin où on l'avait placé pour les mois d'été. Il fallut donc l'isoler et le mettre dans un bassin particulier où il ne reçoit pour sa subsistance, que douze livres de viande fraîche par semaine.

Lizzie ne consentit pas sans protester à ce déplacement et on dut recourir au lasso pour le sortir de son enceinte. Il s'arquebouta alors sur ses quatre pattes et offrit une résistance forcenée à la traction de la corde. Les efforts de six hommes furent nécessaires pour l'entraîner vers sa nouvelle résidence. Il avait déjà tué sept petits alligators.

DES HABITATIONS DE BOUE

Afin de résoudre le problème du logement, un constructeur de Los Angeles s'occupe actuellement de l'érection de deux cents maisons de boue.

Il s'inspire de l'exemple des anciens américains qui employaient pour la construction de leurs demeures de la terre humide mêlée à de la paille et versée dans des moules de dimensions convenables puis abandonné à la chaleur du soleil pour dessicative.

Les habitations ainsi construites par les Mexicains avec de la boue, il y a quelques siècles, sont en merveilleux état de conservation, bien qu'un peu humides et peu saines. Encore sont-ce là des défauts auxquels il peut facile-

ment être remédié. Par exemple, alors que les aborigènes se contentaient de recouvrir leurs murailles de boue, le constructeur moderne dit qu'il vaut mieux employer du ciment rapide et dur et un composé minéral que les chimistes affirment être doué d'une durée sempiternelle.

L'inventeur prétend que les habitations actuellement en cours de construction sont perpétuelles, signifiant par là que les occupants n'auront jamais à se préoccuper de la dépense qu'entraînent habituellement les réparations. Elles sont à l'épreuve du son, c'est-à-dire que les hurlements du vent et autres bruits ne pourront être perçues à l'intérieur. Leur surface est non conductrice d'électricité. Enfin elles sont chaudes en hiver et fraîches en été.

— 0 —

UN SAVANT FRANÇAIS SUGGÈRE L'EMPLOI DES HERBES MARINES COMME ALIMENTS

Tous les aliments végétaux que nous employons aujourd'hui ne sont que le résultat du développement d'humbles plantes. Le blé, autrefois une graminée sauvage, à peine plus comestible que l'herbe qui croît librement dans les prairies, fut transformé par la culture en la base de notre nutrition.

Ce qui fut accompli pour le blé le fut également pour d'autres céréales et pour des fruits. Un savant français vient de suggérer que ces procédés d'améliorations fussent étendus aux plantes marines afin que l'humanité pût tirer profit de leurs qualités nutritives. Les éléments principaux de ces plantes sont des matières azotées et des carbohydrates. En supprimant l'excédent de substances minérales, on obtiendrait sans nul doute une augmentation précieuse des aliments.